A°. 1811. N°. 70.

GAZETTE DE LEIDE.

MERCREDI le 12 *JUIN.*

LEYDSE COURANT.

WOENSDAG den 12 *JUNI.*

RUSSIE.

PETERSBOURG le 15 Mai. S. Exc. le Comte Lauriston, nouvel Ambassadeur de France à la Cour de Petersbourg, a été introduit le 11 de ce mois à la première audience. — Le même jour S. Exc. le Duc de Vicence, son prédécesseur, a eu son audience de congé.

ANGLETERRE.

LONDRES le 31 Mai. Dans une assemblée, composée du Maire, des Echevins et Bourgeois des différentes compagnies de la Ville de Londres, et réunie hier dans la Salle de la Commune, il a été résolu:

Que la bourgeoisie de Londres, depuis quelque tems, n'a cessé de reconnaître et de déclarer que la corruption et le peu d'habilité des représentans du peuple au parlement sont les premières causes de tous les maux et de toutes les calamités qui pesent sur la nation.

Que l'on doit attribuer à ce seul motif la guerre injuste et malheureuse de l'Amérique;

Que l'augmentation énorme des dettes et des taxes, la corruption et les abus de l'Etat, toujours croissans, et tous nos malheurs, proviennent de la même cause, et nous ont convaincus qu'on ne peut avec sureté différer plus long tems une réforme constitutionelle;

Que nous sommes de l'opinion du Lord Trésorier Burleigh, „ *que l'Angleterre ne saurait etre ruinée que par* „ *un parlement;*"

Que nous sommes d'accord avec Locke, ce philosophe éclairé, cet homme d'Etat chrétien, „ qu'employer la „ force, le trésor et les places dans le gouvernement, pour „ corrompre les électeurs, c'est miner le gouvernement „ dans ses racines, et empoisonner les sources de la sureté publique."

Que nous croyons, avec Montesquieu, „ que la constitution anglaise périra toutes les fois que le pouvoir „ représentatif sera plus corrompu que le pouvoir exécutif;"

Que nous convenons avec M. Pitt, „ que sans une réforme dans le parlement, on ne peut maintenir la liberté „ des sujets, et qu'on ne peut s'attendre à voir une administration vertueuse et desintéressée;"

Que nous convenons avec M. Fox, „ qu'à moins d'une „ entière réforme, la sureté de l'Angleterre ne sera jamais assurée; que cette réforme doit s'opérer non-seulement dans la chambre des communes, mais encore „ dans toutes les branches du gouvernement exécutif, et „ que cette réforme ne pourra jamais avoir lieu, tant que „ le peuple ne s'énoncera pas à cet egard d'une manière „ non-équivoque;"

Que par conséquent, nous approuvons hautement le vote de la dernière cour du conseil de la commune, et déclarons ici que nous nous assemblerons le 3 Juin prochain, pour concourir avec lui à la convocation d'une assemblée générale des amis de la réforme parlementaire.

Les deux Adresses suivantes ont été présentées le 23 au Prince Regent:

Première adresse.

„ Nous, les catholiques d'Irlande, présentons nos très-humbles hommages à V. A. R. à son entrée dans les fonctions de la régence de ce royaume, et lui exprimons le profond chagrin que nous ressentons de l'affligeante maladie de notre souverain, qui ne fait que renouveller les nombreux actes de concessions en faveur de notre corps, qui ont distingué son regne paternel."

„ Dans un événement si affligeant, nous félicitons notre nation, qu'un prince tel que V. A. R. se trouve médiateur entre elle et l'empire. Depuis long tems, nous avons contemplé ses grandes qualités comme l'espoir et la sûreté de ce royaume."

„ Ce serait pour nous un sujet inépuisable que de nous arrêter aux qualités qui ennoblissent l'homme et illustrent le prince, et qui, dans le bouleversement général de toutes les institutions politiques et l'influence toujours croissante de la politique du continent, assureront l'honneur et l'indépendance de notre pays: aussi ne pouvons-nous que pressentir le résultat naturel de vos éclatantes qualités, malgré les restrictions mal-conçues et embarrassantes qui entourent le gouvernement de V. A. R."

„ Nous concevons combien la situation de V. A. R. est délicate; nous ne nous permettrons point d'exprimer les griefs qui rendent notre condition si pénible. Cependant, nous invoquons l'assistance de votre gouvernement en faveur de la population d'Irlande, qui est consciencieuse, nombreuse et guerrière. Nous vous offrons nos coeurs et nos bras. Nous savons que vous êtes ami de l'Irlande catholique, parce que nous savons que vous êtes l'ami éclairé et constitutionnel de l'empire."

„ Nous avons toujours justement apprécié les principes de V. A. R.; ce sont ceux du tems où la constitution existait dans toute sa pureté; et nous sommes intimément persuadés que nous avons déjà eu, dans une occasion récente, l'exemple du dévouement de V. A. R. à la liberté constitutionnelle."

Deuxième pétition, présentée par les mêmes.

„ Nous, les pétitionnaires, regrettons profondément de nous trouver forcés, dans l'état de restriction où la jalousie a placé la régence de V. A. R., à interpeler l'exercice immédiat de votre pouvoir; mais notre caractère, notre loyauté, notre honneur, exigent que nous soumettions à votre justice l'attaque directe et violente qui nous a été portée, et que nous sollicitions V. A. R. d'y remédier autant que les circonstances vous paraîtront le demander.

„ Les pétitionnaires ont été privés par la force, du droit constitutionnel qui leur est accordé en vertu de la charte, d'adresser une pétition aux deux chambres du parlement, et ils ont été publiquement, et d'une manière humiliante, menacés et dispersés."

RUSLAND.

PETERSBURG den 15 May. Z. Ex. de Graf Lauriston, nieuwe Ambassadeur van Frankryk aan het Hof van Petersburg, is den 11 dezer ter eerste audientie ingeleid. Denzelfden dag had Z. Ex. de Hertog van Vience, deszelfs Voorganger, zyn audientie van affcheid.

ENGELAND.

LONDEN den 31 Mey. In eene Vergadering, bestaande uit den Lord Major, de Sheriffs en Aldermans der onderscheidene Gilden van de Stad London, gister in de Zaal der Gemeente byeen gekomen, is het volgende besloten:

Dat de Burgery van London federt 20 Jaren niet opgehouden heeft met te erkennen en te verklaaren, dat de verderving en weinige bekwaamheid der Representanten des Volks in het Parlement, de eerste oorzaken waren van alle de kwaaden en rampspoeden, welke de Natie drukken;

Dat men aan dien eenigen beweeggrond den onrechtvaardigen en ongelukkigen Oorlog met America moet toeschryven;

Dat de gestadig toeneemende ongehoorde vermeerdering der Schulden en Schattingen, verderving en misbruiken van den Staat, en alle onze rampen uit dezelfde oorzaak voortkomen, en ons overtuigd hebben, dat men met geene veiligheid eene constitutioneele hervorming langer kan uitstellen;

Dat wy instemmen met de gevoelens van den Lord Thesaurier Burleigh, „ *dat Engeland niet kan geruineerd* „ *worden dan door een Parlement;*"

Dat wy het eens zyn met Locke, dien verlichten Wysgeer, dien Christen Staatsman: „ dat het gebruiken by de „ Regeering van de Magt, de Schatkist, en de Ampten, „ in 't bestuur om de Kiezers om te koopen, een ruineeren is van de Regeering in haare wortels, en het vergiftigen der bronnen van de publieke veiligheid;"

Dat wy met Montesquieu gelooven, „ dat Engelsche „ Constitutie ten onder zal gaan, zo dikwyls de representeerende magt meerder verdorven zal zyn dan de uitvoerende magt."

Dat wy met den Heer Pitt instemmen „ dat, zonder eene „ hervorming in het Parlement, men de vryheid der onderdanen niet kan handhaven, en dat men niet hoopen kan „ een deugdzaam en belangloos bestuur te hebben."

Dat wy met den Heer Fox instemmen, „ dat, ten zy eene „ geheele hervorming plaats hebbe, de veiligheid van Engeland nooit zal verzekerd zyn; dat die hervorming niet „ alleen moet uitgewerkt worden in de Kamer der Gemeenens, maar ook in alle de takken van het uitvoerend Bewind; en dat die hervorming nooit zal kunnen plaats „ hebben, zo lang het Volk zich ten dien opzichte, niet „ op eene ondubbelzinnige zal uitdrukken."

Dat, dien tengevolge, wy de stemming in de jongstgedane Vergadering van den Raad der Gemeente uitgebragt hoogelyk goedkeuren, en verklaaren alhier dat wy den 3den Juny aanstaande, gullen byeenkomen om met denzelven mede te werken ter beschryving eener algemene Vergadering der Vrienden van de Parlements-hervorming.

Den 28 dezer zyn aan den Prins-Regent de twee volgende Adressen aangeboden:

Eerste Adres.

„ Wy, de Roomschgezinden van Ierland, bewyzen onze zeer nederige hulde aan U. K. H., by dezelfs aanvaarding van de functien van Regent van dit Koningryk, en geven hem het diep verdriet te kennen, dat wy over de bedroevende Ziekte van onzen Souverein gevoelen, welks Ziekte echter slechts de gevoelens van dankbaarheid heeft vernieuwd, die wy hem verschuldigd zyn voor de menigvuldige vergunningen, ten behoeve van ons Ligchaam, welke zyne Vaderlyke Regeering onderscheiden hebben."

„ By eene zo bedroevende gebeurtenis, wenschen wy onze Natie echter nog daar mede geluk, dat een Vorst, zo als U. K. H., zich als Middelaar ruschen haar en het Ryk bevindt. Langen tyd hebben wy Hoogstdeszelfs verheven hoedanigheden als de hoop en de zekerheid van dit Koningryk aangemerkt."

„ Het ware een onuitputtelyk onderwerp voor ons, dat wy ons oog zouden laten weiden in de hoedanigheden, die den Man veredelen en den Vorst zoemryk maken, en die, by de algemeene omkering van alle politieke instellingen, en by den gedurig aangroeijenden invloed des vasten Lands, de eer en de onafhanglykheid van ons Land zullen verzekeren; ook is het ons onmogelyk, het natuurlyk gevolg niet te gissen, dat, dien tegenstaande de verkeerd begrepen en lastige beperkingen, die het bestuur van U. K. H. omringen, uit die schitterende hoedanigheden moet voortvloeijen.

„ Wy begrypen, hoe netelig de toestand van U. K. H. is, en wy veroorloven ons niet, de grieven aan den dag te leggen, die onzen toestand zo lastig doen zyn. Middelerwyl roepen wy den bystand in van uw Bestuur, ten nutte van het Volk van Ierland, dat moedig, talryk en oorlogzuchtig is. Wy bieden u onze harten en handen aan. Wy weeten, dat gy de vriend van het Roomschgezind Ierland zyt, om dat wy weeten, dat gy de verlichte en constitutioneele vriend van het Ryk zyt."

„ Wy weeten de beginselen van U. H. op derzelver regte waarde te schatten; het zyn die van den tyd, toen de constitutie in derzelver geheele zuiverheid bestond, en wy zyn inwendig overtuigd, dat wy, by eene nog niet lang geleden gelegenheid, het voorbeeld hebben gehad van de gehechtheid van U. K. H. aan de constitutionele Vryheid."

Tweede Verzoekschrift, door dezelfden aangeboden.

„ Wy, de Requestranten, hebben een diep leedwezen, ons gedwongen te vinden, in den staat van beperking, waarin de nayver het Regentschap van U. K. H. heeft geplaatst, de onmiddelyke uitoefening van uwe magt te moeten inroepen; doch onze ieborst, onze trouw, onze eer vorderen, dat wy aan uwe regtvaardigheid den regtstreekschen en geweldigen aanval, die ons toegebragt is, onderwerpen; en dat wy U. K. H. verzoeken, daarin, zo veel de omstandigheden het zullen schynen te vereischen, te voorzien."

„ De Requestranten zyn door de kracht van het constitutioneel Recht, dat hun krachtens het charter toegestaan is, verstoken geworden, een Verzoekschrift aan de beide Kamers van het Parlement in te leveren, en zy zyn openbaarlyk en op eene vernederende wyze bedreigd en verstrooid."

ADVERTENTIE.

Het zo genaamd GROGRAPHISCH HANDBOEK dat by ijande wyze wy ons elkaar gedrukt voor de Prys van ƒ1:10:0 is heden door bovengemelde voor vier Manden uitgegeven. Een zeer welbezield PINK-SCHIP, genaamd *CATHARINE ADRIENE*, gevoerd door Kapt. *Nan Dagger*; lang over Steven 83 voet, wyd na voet 8 duim, holt voet 5 duim, te Verder hoog 6 voet, alles breeder by den Invenaria omschreeven, en berigt by bovengenoemde Makelaar, FLORIS DER KINDEREN, Makelaar, zal op Heden, Woensdag den 12 Juny, 's avonds ten 6 uuren, te Amsterdam in het Nieuwezyds Heeren Logement op de Haarlemmer Dyk, verkoopen: Een zeer welbezield PINK-SCHIP, genaamd *CATHARINE ADRIENE*, gevoerd door Kapt. *Nan Dagger*; lang over Steven 83 voet, wyd na voet 8 duim, holt voet 5 duim, te Verder hoog 6 voet, alles breeder by den Invenaria omschreeven, en berigt by bovengenoemde Makelaar, HENDR. OGELWICHT *Junior* en GERRIT HENDRIK HOVINGH, Makelaars, present te verkoopen op Woensdag den 26 Juny 1811, en volgende dagen, te Amsterdam voor het Huis No. 19, op de Nieuwe Dyk, by de Zout Steeg, aande Meerpaal, te verkoopen: Een zeer groot Assortiment van SCHRYNWERKERS WINKELWAAREN, als: Fraaije Dames Werktafeltjes, Theebakjes, Blaadjes, Kasjes; enz. alles met veel zorg en smaak gewerkt in het zoo zeer gerenommeerde Magazyn van P. STEENMETZ; breeder by Notitie, in tyds by gemelde Makelaars te bekomen. Zullende de Goederen-Dingsdag voor den Verkoping door een ider kunnen bezigtigd worden.

» L'imbécillité qui retracta ce que la témérité avait conçu, ne peut nullement pallier, bien moins encore excuser une insulte préméditée, faite de gaité de coeur à cinq millions de fidèles sujets de S. M."

» Notre attachement et notre soumission à la constitution ne nous permettent pas de souffrir qu'on nous accuse de l'avoir enfreinte avec préméditation."

» Par conséquent, nous supplions très-humblement V. A. R. qu'elle daigne faire examiner la nature des preuves sur lesquelles la lettre circulaire du gouvernement d'Irlande et sa conduite subséquente étaient appuyées; et dans le cas où il ne pourrait produire aucune preuve (ce que nous affirmons sur notre honneur), nous supplions V. A. R. d'éloigner de ses conseils Charles Lenox, Duc de Richmond, lord-lieutenant et gouverneur-général d'Irlande, et le très-honorable William Wellesley Pole."

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS le 7 Juin. Hier matin, après son lever, S. M. a reçu une Députation du Sénat du Royaume d'Italie, composée de huit Sénateurs, ainsi que dix huit Evêques de ce Royaume et les députés des bonnes Villes de Venise, Bologne, Verone, Brescia et Mantoue.

Avanthier S. A. R. le grand-duc de Francfort est arrivé dans cet capitale.

M. le maréchal Mortier, duc de Trévise, est arrivé à Paris.

Les représentations gratuites qui auront lieu demain Samedi, dans tous les spectacles de la capitale, commenceront à quatre heures précises.

On fait des dispositions au palais des Tuileries pour le bal qui doit y être donné dimanche prochain.

Les cinq pour Cents sont 79 et 80. Les Actions de la Banque à 1258 et 75.

LEIDE le 9 Juin. La naissance de S. M. le Roi de Rome a été celebrée dans cette Ville de la manière la plus éclatante.

La Fête fut annoncée, le matin, par le son du Carillon, des trompettes, et des Cloches ce qui a été repeté plusieurs fois ce jour.

A Huit heures du matin le Pavillon fut arboré au Clocher de l'Hôtel de Ville, de l'Université et autres Batimens publics.

Le matin il a été chanté dans toutes les Eglises des differens cultes un *Te Deum* ou autres Cantiques analognes à la circonstance du jour.

Cette solemnité s'est faite par repétition à midi dans l'Eglise St. Pierre, ou se sont rendus en Cortége les autorités Judiciaires, Civiles et Militaires escortées par un grand détachement de la force armée de cette Ville, précédé de la musique de la garde nationale et des Huissiers de la Ville, de même le Recteur et les Professeurs de l'Université formante le Senat Académique.

Apres cet Acte solensel le même cortége a reconduit Mr. le Président du Tribunal de premiere instance chez lui et Mr. le Maire à l'Hôtel de Ville.

A Mr. le Maire, en présence de Messrs les Adjoints, du Corps Municipal et plusieurs autres personnes, a remis d'une manière solennelle aux deux anciens Militaires nouvellement mariés, aux quelles dots avaient été adjugés, appellés à comparaitre avec leurs épouses devant le Maire pour cet effet, les dots promises de la valeur de six cents francs pour chacun.

A deux heures et demi s'est tenu une grande Parade de tous les Corps armés dans cette Ville et de la Garde d'Honneur, à la place de la ruine nouvellement deblayée nivellée et entourée d'un triple rang d'arbres, où Mr. le Maire accompagné de Messrs. les Adjoints et du Greffier, a été conduit et reconduit par Mr. le Commandant d'Armés et autres Officiers.

Mr. le Maire, après avoir passé avec Mr. le Commandant devant la ligne de tous les Corps, s'est placé devant le front où il a proclamé que cette Place de reunion porterà dorénavant le nom de *Place Napoléon*;

Cette proclamation faite, Mr. le Maire y a enoncé les voeux analogues à la fête du jour, qui ont été repétés par les assistans avec enthousiasme, en criant *vive l'Empereur! vive l'Impératrice! vive le Roi de Rome!*

Après la Parade les personnes constituantes les différentes autorités, ainsi que Messrs. les Professeurs de l'Université se sont réunis à un dîner à l'Hôtel de Ville, et faute d'un emplacement assez vaste pour contenir toutes les personnes réunies, Messieurs les Officiers Militaires ont fait de même au Lion d'Or.

Les Toasts applicables à la Fête ont été bus et une joie franche a regné dans ces réunions.

Les Pauvres des differens cultes ont aussi participé à l'allegresse publique ayant été faites des distributions extraordinaires pour cet effet, et dans les Maisons de charité les pauvres ont été regalés de manière à y repandre la joie.

A six heures l'exercice des Mâts de Cocagne a commencé, le public affué en grand nombre s'est beaucoup interessé à ce jeu inconnu, ce qui a également contribué a augmenter l'allegresse publique.

Une Musique agreable s'est fait entendre à l'Hôtel de Ville pendant l'illumination générale tant des Edifices publics que des autres maisons de la Ville, ce qui a terminé ce jour de fête, tandis que tout s'est passé dans le meilleur ordre. —

Les dernières nouvelles, que l'on a reçu de la Turquie, mandent que le nouveau Grand-Visir, après son arrivée à l'armée a pris diverses mesures pour retablir la discipline; qu'il a défendu sous peine de mort à tous les Officiers et Soldats de quitter leur Corps, laquelle peine sera aussi infligée à ceux qui se permettront de pillages. En outre il est sérieusement occupé des mesures tendantes à mettre son armée promptement en état d'ouvrir la campagne. Toutes ces dispositions font entrevoir qu'il n'est pas porté pour la paix. Son intention est de se distinguer et de battre les Russes, afin de pouvoir reconquérir les provinces perdues par son prédécesseur. Il est ennemi juré des Russes et il a une grande idée de la supériorité des Turcs, qu'il croit invincibles s'ils sont bien commandés. On raconte qu'il a declaré publiquement que quoique la paix soit nécessaire à l'Empire Turc, il n'y consentira qu'autant que les Russes restitueront à la Porte toutes leurs conquêtes. Or, comme il n'est pas à croire que le Cabinet de Pétersbourg consente à renoncer aux fruits de ses victoires, les espérances de paix diminuent de jour en jour, quoiqu'on ait déjà annoncé à Bucharest que la paix était fâre.

» De domheid, die het geen de ſtoutheid had uitgevoerd, herriep, kan geenszins verbloemen, veel minder nog verſchoonen eene voorbedachte hoon, goedſchiks vyf Millioenen getrouwe Onderdanen van Z. M. aangedaan."

» Onze gehechtheid en onze onderwerping aan de Conſtitutie laaten ons niet toe, te dulden, dat men ons beſchuldige, dezelve voorbedachtelyk overtreden te hebben."

» Dienvolgens verzoeken wy zeer nederig, U. K. H., dat zy den aart der bewyzen, waarop de rondgaande Brief van het Gouvernement van Ierland en deszelfs opvolgend gedrag berusten, gelieve te onderzoeken; en, in geval hier uit geen nadeelig bewys voortſpruit, (het geen wy op onze eer verzekeren,) verzoeken wy U. K. H., uit deszelfs Raad te verwyderen, Charles Lenox, Hertog van Richmond, Lord Stedehouder en Gouverneur-Generaal van Ierland, en den zeer eerzamen William Wellesley Pole."

FRANSCH KEIZERRYK.

PARYS den 7 Juny. Gister ochtend heeft Z. M. na hoogstdeszelfs lever eene Deputatie ontvangen van het Koningryk Italien, beſtaande uit 8 Senaats-leden, alsmede 18 Biſchoppen van dat Koningryk, en de Afgevaardigden van de goede Steden van Venetiën, Bologna, Verona, Brescia en Mantua.

Gister is Z. K. H. de Groot-Hertog van Frankfort in deze Hoofdſtad aangekomen.

De Marſchalk Mortier, Hertog van Treviſo, is te Parys aangekomen.

De repreſentatien die morgen, Zaturdag, gratis op alle Schouwburgen der Hoofdſtad zullen gegeven worden, zullen ten 4 uuren precies beginnen.

Men maakt in het Paleis der Tuilerien toebereidſelen tot het Bal dat aldaar Zondag moet gegeven worden.

De 5 per Cents zyn 79 en 80. De Bank-Actien 1258 en 75.

LEYDEN den 9 Juny. De geboorte van Z. M. den Koning van Rome is in deze Stad op 't luisterrykſte gevierd.

Deze Feestdag wierd aangekondigd door het Klokkeſpel, het ſtaeken der Trompet en het gelui der Klokken; het geen dikwyls dien dag herhaald wierd.

Ten acht uuren 's morgens wierd de Vlag van de Toren van het Raadhuis, van dien der Univerſiteit en andere publicque Gebouwen uitgeſteken.

's Morgens heeft men in alle de Kerken der onderſcheidene Gezindheden een *Te Deum*, of andere Lofzangen, toepaſſelyk op de omſtandigheid, gezongen.

Dezelve plegtigheid wierd ten twaalf uuren herhaald in de St. Pieters Kerk; werwaards de Rechterlyke, Burgerlyke en Militaire Overheden, geëscorteerd door eene groote Wacht binnen deze Stad, en voorafgegaan van het Muzyk der Nationale Garde, en de Stads Bodens, zich in plegtſtatigen optogt hebben begeven; hetwelk ook geſchied is door den Rector Magnificus en Profeſoren van de Univerſiteit, uitmakende den Academiſchen Senaat.

Hierna heeft dezelve plegtſtatige optogt Myn Heer den Preſident van de Rechtbank van eerſte Inſtantie te Huis gebragt, en Myn Heer den Maire naar het Raadhuis.

Aldaar heeft Myn Heer de Maire, in tegenwoordigheid van Myne Heeren deszelfs Adjuncten, den Municipalen Raad en andere Perſonen, op eene plegtige wyze aan de twee oude by deze gelegenheid getrouwde Militairen, aan welken de Huwlyksgiften waren toegewezen, en ten dien einde aldaar geroepen, de beloofde Huwlyksgiften, ter waarde ieder van zes honderd Franken, op eene plegtige wyze uitgedeeld.

Ten half drie uuren is er eene groote Parade van alle de gewapende Magten en Garde d'Honneur gehouden op de plaats, genaamd de Ruine, onlangs opgeruimd, gelyk gemaakt, en beplant met drie reiën Boomen, werwaards Myn Heer de Maire met de Heeren Adjuncten en den Griffier zyn afgehaald door Myn Heer den Commandant en andere Officieren, en van daar ook weder terug gebragt.

Na dat Myn Heer de Maire met Myn Heer de Commandant voorby alle de Corpſen was gepaſſeerd, heeft dezelve zich in het midden geplaatst en aldaar in eene aanſpraak bekend gemaakt, dat deze plaats van vereniging voortaan den naam van *Plaats Napoleon* zal dragen.

In deze aanſpraak heeft Myn Heer de Maire de wenſchen, toepaſſelyk op het Feest, uitgeſproken, het welk door de omſtanders met geestdrift is herhaald, door het geroep *leve de Keizer! leve de Keizerin! leve de Koning van Rome!*

Na de Parade hebben de perſonen, uitmakende de verſchillende autoriteiten, en de Heeren Profeſoren van de Univerſiteit zich vereenigd aan een Diner op 't Raadhuis; en by gebrek aan eene plaats, groot genoeg om alle de vereenigde perſonen te bevatten, hebben de Heeren Militaire Officieren zich mede vereenigd in *de Gouden Leeuw*.

De Toasten toepaſſelyk op 't Feest, zyn gedronken en de gulle vreugde was midden in de byeenkomſten.

De Armen van de verſchillende gezindheden hebben mede gedeeld in de algemene vreugde, als hebbende te dien einde buitengewone bedeelingen plaats gehad; en de bewoonders der Godshuizen zyn op eene vreugdverwekkende wyze onthaald.

Ten zes uren heeft de oefening der Cocagne-masten plaats gehad. Het publiek, in groote menigte ſamengevloeid, heeft deel genomen in dit aan hun onbekende ſpel; het geen veel heeft toegebragt om de algemene vreugde te vermeerderen.

Een aangenaam Muzyk heeft zich doen hooren op 't Raadhuis gedurende de algemene illuminatie, zoo van de publicque Gebouwen als van andere particuliere huizen; waarmede deze Feestdag is geëindigd; terwyl alles in de beste orde is afgelopen. —

De jongſte berigten uit Turkyen, melden, dat de nieuwe Groot-Viſir, na zyne komst by het Leger, onderſcheide maatregelen genomen heeft om de krygstugt te herſtellen; dat hy aan alle Officieren en Soldaaten op doodſtraf heeft verboden hunne Corpſen te verlaaten, welke ſtraf ook te beurt zal vallen aan de zulken, die zich aan plunderen overgeeven. Boven dien is hy ernſtig bezig aan maatregelen om zyn Leger ſpoedig in ſtaat te ſtellen tot het openen van den Veldtogt. Alle die ſchikkingen doen bemerken, dat hy niet vreedegezind is. Zyne bedoeling is zich te doen uitmunten, en de Ruſſen te ſlaan, ten einde de Provincien, door zynen Voorganger verloren, te heroveren. Hy is een gezworen vyand van de Ruſſen; en heeft een groot denkbeeld van de overmagtigheid der Turken, die hy onverwinlyk gelooft, als zy wel gecommandeerd worden. Men verhaald dat hy publiek heeft verklaard, dat, ſchoon de Vreede voor het Turkſche Ryk noodzaaklyk is, hy er nooit in zal bewilligen, dan voor zo verre de Ruſſen alle hunne veroveringen terug zullen geven. Daar nu alet te denken is dat het Cabinet van Petersburg de vrugten van deszelfs overwinningen zal willen laaten vaaren, vermindert de hoope op Vreede van dag tot dag, hoewel men te Bucharest reeds had aangekondigd, dat die zeker was.

HET GEMEENTE-BESTUUR van RHYNSBURG maakt by deze bekend, dat de Jaarlykſche PAARDEMARKT aldaar wederzal gehouden worden op Dinsdag den 18 Juny 1811.

NICOLAUS MONTAUBAN VAN SWYNDREGT en HUBERTUS MONTAUBAN VAN SWYNDREGT, Makelaars te Rotterdam, zullen op Morgen, Donderdag den 13 Juny, 's namiddags ten vier uuren, in 't Logement *het Zwynshoofd*, publick willen en verkoopen: Een heel ſterk en wel ter Neringſtande HUIS en ERVE, waarin federt eenige Jaaren met zeer veel ſucces, een *Behangers-Winkel* is gedaan en nog wordt gecontinueerd, ſtaande en gelegen aan de Westzyde van de korte Hoofd Steeg, ſtaande in de Verponding op *f* 22 : 18 : -; zullende Heden en Morgen, des voormiddags van tien tot twaalf, en des namiddags van vier tot zes uuren, door een lieder kunnen worden besigtigd, en nader onderrigting by bovengemelde Makelaers.

JOHANNES WESSELING en HENDRIK WESSELING, Makelaars, zullen op Maandag den 17 Juny 1811, 's middags ten 4 uuren, te Amſterdam in *de Witte Zwaan*, op den Nieuwen Dyk, preſenteeren te verkoopen: Een extra fraaije party Rhynſche VUGTEN, RONDHOUTEN en GREENEN; diverſe ſortimenten DEELEN en SPAREN, en andere *Houtwaaren* meer; leggende als by Notitie word aangewezen, welke aan het Kantoor van ROOS en BOEVINK te bekomen zyn.

W. DE NEUVILLE *Jbs.*, J. H. DE WARM, G. H. HOVINGH, H. KROON, E. VELDHUIS, J. H. TISSEL en R. HISSINK, Makelaars, zullen op Dingsdag den 2 July 1811, en volgende dagen, te Amſterdam voor het Huis op de Leydſe Gragt, naaſten de Kerk Straat en Keizers Gragt, No. 3006, verkoopen: Een party cierlyken en ſmaakgeſtoffeerde MEUBILEN, zeer proper en zindelyk bewerkt, mitsgaders Paerlen en Juweelen, Oude Porceleyen, fyn Aarde, Lak en Glas, op- en ongemaakte Lywaaden, waar onder uitmuntende Tafel-Garnituren, excellente Bedden, Behangſels, fupeuhe Vloerzeyen en Kleeden, fraaije Spiegels, Luſters en Ornamenten, uitvoerige Konſt-Prenten met gemonteerde Glazen, en verders kenlyk Goederen: breder by Catalogus, en Zaturdag en Maandag te voren te zien.

*** Heden overleed op de Buitenplaats *VEED- EN RYNLUST*, onder SOETERWOUDE, na eene Ziekte van weinige dagen, in den ouderdom van vier-en-vyftig Jaaren en ruim 3 Maanden, de Wel-Ed. Geb. Vrouwe,

JOHANNA THEODORA BARCHMAN WUYTIERS, geliefde Echtgenoote van

J. VAN ROSEVELT.

Den 9de Juny 1811.

To Leyden, by de Wed. ANTHONY DE KLOPPER en ZOON, op de Breede Straat